

VOICI, JE ME TIENS A LA PORTE ET JE FRAPPE
BEHOLD I STAND AT THE DOOR AND KNOCK
17 juin 1958, mardi soir, Greenville (Caroline du Sud)

Thème principal : Il ne suffit pas d’accepter Christ comme Sauveur, mais il faut aussi se donner entièrement à Celui qui est le Seigneur.

[Titres similaires : 12.12.1957, 12.1.1958, 9.2.1958, 2.3.1958, 16.3.1958, 28.11.1959, 12.3.1960, 11.7.1960, 23.2.1963, 6.2.1965]

§1 à 4- Lisons Apocalypse 3:20

“Voici : je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu’un entend ma voix et ouvre la porte, j’entrerai chez lui, je souperai avec lui et lui avec moi.”

Notre vision est si limitée que nous pensons bien aller, mais si nous regardons avec le regard de Dieu, les choses sont différentes. Ce verset est court, mais ce n’est pas la taille qui importe, et ce qui fait la valeur d’un journal, ce n’est pas l’encre mais ce qui est écrit. Un enfant a un jour trouvé au grenier un vieux petit timbre qu’il a été heureux de vendre un dollar pour s’acheter des glaces. Il en vaut maintenant 250 000. Ce qui comptait, c’est ce qui était sur ce bout de papier.

§5 à 8- Ce qui compte ce soir, c’est la Parole de Dieu : *“Le ciel et la terre passeront, mais cette Parole ne faillira jamais”* [cf. Mat. 24:35]. Nous méprisons trop les petites choses, et parfois le pasteur d’une petite mission ne se rend pas compte qu’il est aussi important qu’Oral Roberts ou que Billy Graham. Un jour le roi George, pour lequel j’ai eu le privilège de prier et qui a été guéri de sa sclérose en plaques, a visité le Canada. Et une fillette a pleuré : elle avait vu passer le roi, mais le roi ne l’avait pas remarquée. Mais le Roi Jésus connaît la moindre chose que vous faites. **Ce sont les petites choses que vous méprisez qui sont importantes.** Et toute bénédiction de Dieu vous appartient si vous acceptez la Parole.

§9 à 10- **Une bonne attitude mentale envers toute promesse divine la fera s’accomplir.** Mais vous devez la considérer comme il convient. Le pasteur John Sproule était allé en Alsace-Lorraine, France, où une statue de Jésus lui a été montrée. Il l’a trouvée laide jusqu’à ce que le guide lui indique de quel endroit il fallait la regarder : à genoux près de l’autel. Quand il a levé les yeux, il a cru défaillir en voyant l’expression de la souffrance subie pour nous pécheurs.

§11 à 13- Le guide a expliqué : *“Elle n’a pas été faite pour être regardée en passant, mais pour être regardée par ceux qui s’abaissent”*. De même, la Parole n’est pas pour ceux qui disent que le temps des miracles est passé. Elle est pour ceux qui s’abaissent et lèvent les yeux : *“Tu es le Dieu infini qui a été fait chair et a demeuré parmi nous. Es-tu le même ?”* Le Saint-Esprit vous répondra qu’il est toujours le même, mais **vous devez regarder à genoux.** Un peintre a peint Jésus frappant à la porte, mais, avant d’être célèbre, tout tableau doit passer par la critique. De même, avant d’être enlevée dans la gloire, l’Eglise doit passer par la critique : *“Tous ceux qui veulent vivre pieusement en Jésus-Christ seront persécutés”* [2 Tim. 3:12].

§14 à 19- Il a été reproché à cet artiste de ne pas avoir dessiné de loquet à la porte. Il a répondu que **le loquet était à l’intérieur.** C’est à vous d’ouvrir. Il a envoyé sa Parole et ses serviteurs, accompli des miracles, mais c’est à vous de lui ouvrir. Au cours des siècles beaucoup de grands hommes ont frappé aux portes. C’était un honneur si César frappait à la porte d’un citoyen ordinaire, ou si Hitler frappait à la porte d’un de ses soldats. Un Démocrate serait honoré si le Président Républicain Eisenhower frappait à sa porte. Vous donneriez à la reine d’Angleterre tout ce qu’elle voudrait si elle venait chez vous. Mais qu’y a-t-il de plus important que Jésus, et qu’y a-t-il de plus méprisé que lui ?

§20 à 21- Jésus veut vous donner ce qu’il y a de meilleur. Lui seul peut donner la Vie éternelle au lieu du péché et de la mort, la guérison au lieu de la maladie, la joie au lieu de la tristesse, et nul n’a été autant rejeté aux portes. Il frappe à la porte et veut vous parler et faire quelque chose pour vous. Mais Satan a perverti la justice et garde les gens éloignés de Christ. Vous avez certes laissé entrer Jésus il y a des années, mais je vous pose une question : à quelles conditions l’avez-vous fait ? **Etait-ce seulement pour échapper à l’enfer, ou pour qu’il soit votre Seigneur ?**

§22 à 23- Si chez vous je me sens comme chez moi, je me servirai au frigo. Mais peut-être me direz-vous de rester sur le seuil. C'est ainsi que beaucoup de Chrétiens laissent entrer Jésus : ils ont peur de le prendre pour Seigneur. **S'il est Seigneur, il possède tout ce que vous êtes, il gouverne.** C'est ainsi qu'il veut entrer. Quand il a franchi la porte du cœur, il y a d'autres portes derrière qui donnent sur d'autres pièces. Il y a ainsi **la porte de la vie privée**, et beaucoup ne veulent pas que Jésus s'en occupe.

§24 à 25- L'autre jour, je mangeais avec le Docteur Mordecai F. Hamm quand le grand évangéliste Billy Graham est venu nous saluer. Il a fait remarquer que lorsque Paul convertissait une personne, un an plus tard il y en avait trente, alors que si lui-même avait vingt mille convertis, un an plus tard il n'en trouvait pas vingt ! Il a reproché aux pasteurs de rester dans leur bureau au lieu de leur rendre visite. Je pense qu'aujourd'hui ces grands réveils sont fondés sur l'émotion, et ceux qui viennent alors à l'autel **n'entrent pas assez en Christ pour naître de nouveau.** Il n'y a là qu'une conception intellectuelle qui ne marchera jamais. Il faut l'expérience du baptême du Saint-Esprit et être une nouvelle créature en Christ.

§26 à 27- Une telle personne fera alors de nouveaux convertis, même si tout le pays est contre elle. **Nul n'a le droit de prêcher avant une expérience de rencontre personnelle de Christ au fond du désert** comme Moïse. Les Méthodistes, les Baptistes, les Pentecôtistes peuvent chacun prouver qu'ils ont raison et que les autres ont tort. Mais si un homme a fait l'expérience de la rencontre brûlante du Dieu vivant, aucun théologien ne peut lui enlever cela. Il est devenu vivant en Christ. Le diable ne peut fouler ce terrain sacré. Vous savez alors de quoi vous parlez, même si vous ne savez pas l'expliquer.

§28 à 30- **Il ne s'agit pas d'expliquer, mais de recevoir.** Recevoir Christ, c'est recevoir la Personne du Seigneur Jésus, et vous savez que cela vous est arrivé. A la première épreuve, celui qui n'est pas né de nouveau est balayé. Quand Christ entre dans votre cœur, il va droit vers la porte de votre vie privée. Je me demande si ce n'est pas le problème de beaucoup d'entre vous. Autrefois, les femmes Pentecôtistes, en accord avec la Bible, ne se coupaient pas les cheveux. Si c'était une faute alors de les couper, c'est encore une faute aujourd'hui. La femme qui se coupe les cheveux déshonore sa tête [1 Cor. 11:6], et son mari est sa tête. Nous avons abaissé les barrières ! [Chant].

§31 à 33- Ces choses doivent être prêchées. Nous n'avons pas besoin d'une évangélisation hollywoodienne, mais d'une religion à l'ancienne mode, tueuse du péché, comme lorsque vos pères jouaient du tambourin aux coins des rues. Nous avons maintenant des poulets sortis d'incubateurs et nous recherchons les grands bâtiments et les grandes foules. Nous avons besoin du retour du baptême du Saint-Esprit et de la puissance du Dieu vivant ! Une femme qui s'habille pour ressembler à un homme est une abomination. Honte aussi à celles qui portent ces robes moulantes ! Repentez-vous et revenez à la Parole de Dieu !

§34 à 35- Même si vous êtes pures, vous êtes coupables d'adultère avec l'homme chez lequel vous avez provoqué la convoitise par votre vêtement indécent. Mais vous dites : "*Sortez de ma vie privée !*" Et si on ne vend pas d'autres vêtements, les machines à coudre existent. Et un homme qui laisse sa femme fumer montre de quoi il est fait. S'il ne peut s'occuper de son foyer, comment fera-t-il dans la maison de Dieu ? Ce ne sont pas les muscles qui comptent, mais le caractère. Nous avons besoin d'un nettoyage de la chaire à la conciergerie. L'église de Laodicée peut chanter, mais à quoi bon s'il n'y a pas la Vie ? Sinon un réveil balaierait le monde.

§36 à 39- Il y a aussi **la porte de l'orgueil.** Les composants chimiques d'un homme valent 84 centimes, mais nous payons cent dollars pour un costume et nous croyons être importants ! J'ai été élevé dans une cabane sans plancher. Le samedi soir, maman préparait de l'huile de castor, et rien que l'odeur me faisait vomir, mais maman disait : "*Si cela ne te rend pas malade, ce ne sera pas efficace*". Il en va de même avec l'Évangile. Il doit remuer votre digestion spirituelle, et nous en avons besoin d'une bonne dose, même si cela vous met un peu en colère. C'était une faute de mettre ces maquillages et ce rouge à lèvres.

§40 à 42- Dans la Bible, la seule femme maquillée a été Jézabel, et Dieu l'a donnée à manger aux chiens. Ce sont les chiens de l'enfer, et ils sifflent dans la rue quand vous les attirez ainsi. Notre corps ne vaut que quelques centimes, mais notre âme vaut plus que

des milliers de mondes. Si vous trouviez une araignée dans la soupe, vous feriez un procès au restaurant, mais vous laissez le diable déverser des choses impies dans vos âmes. Vous voulez garder votre orgueil, mais nous devons être comme Christ.

§43 à 46- Il y a aussi **la porte des yeux**. Dieu a tout essayé pour réveiller ce pays : des miracles, Billy Graham, Oral Roberts, Jack Schuller, mais l'église continue dans le péché. Vous ne faites plus attention aux miracles d'Oral Roberts à la télévision, c'est devenu une chose commune pour vous. Vous dites avoir déjà souvent entendu parler du retour de Jésus et de ces choses, mais un jour cela va arriver. Dans la cabane de rondins où nous habitons, le vent passait entre les planches, et au matin nos paupières étaient collées. Maman nous frottait alors les yeux avec de la graisse de ragondin, et nous pouvions voir à nouveau. Le froid souffle dans l'église de Pentecôte, de nombreux yeux sont fermés, et il faudra plus que de la graisse de ragondins pour les ouvrir !

§47 à 49- Vous iriez mieux en allant au coin de la rue en ayant Dieu avec vous, plutôt que d'avoir de grandes églises et des pasteurs diplômés. J'ai entendu un homme dire que c'était le temps de "*la dernière pluie*". Luther a été "*la dernière pluie*" pour les Catholiques, les Baptistes ont été "*la dernière pluie*" pour Luther, les Pentecôtistes ont été "*la dernière pluie*" pour les Nazaréens. Quand une église s'organise et s'installe comme une statue, le Saint-Esprit se déplace ailleurs pour commencer une dernière pluie. Mrs. McPherson, avec qui nous dînions, et qui appartient au "*mouvement de la dernière pluie*", a reconnu que c'était vrai. S'il y avait un réveil à l'ancienne mode comme celui qu'elle a connu, tous seraient ici, mais un enfant affamé mangera des détrit. Nous sommes trop formalistes. Vous croyez être riches avec vos grandes églises, mais vous êtes pauvres et aveugles.

§50 à 51- Nous avons besoin d'un collyre, du Saint-Esprit, pour que nos yeux s'ouvrent. Nous dormons parce que nous croyons avoir quelque chose, alors que **ce qui est essentiel a disparu**. Vous savez encore jouer de la musique, vous discutez du baptême, mais **le monde veut voir l'amour du Saint-Esprit au milieu de nous**. Peu importent les miracles. **Vous avez abandonné l'essentiel**. "*Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas l'amour, je suis du bronze qui résonne ou une cymbale qui retentit*" [1 Cor. 13:1].

§52 à 53- Qu'est-il arrivé ? **Christ est entré, mais nous ne le laissons pas être le Seigneur**. Vous avez laissé entrer la télé, vous regardez "*Suzy*" au lieu d'aller à la réunion de prière, et vous écoutez les grossièretés d'Arthur Godfrey. Voilà vos portes ! J'essaie d'apporter le réveil depuis dix ans, mais vous vous réclamez de votre dénomination. Vous vous êtes organisés, et vous avez ainsi brisé la communion fraternelle. **Dieu aime toute son Eglise et veut que vous soyez réunis d'une même pensée dans la puissance de résurrection de son Fils**.

§54 à 55- **Si un pasteur ne veut rien avoir affaire avec celui qui ne baptise pas comme lui dans une autre organisation, c'est qu'il a besoin d'être plongé à nouveau au Calvaire**. Dieu frappe à la porte, mais personne ne répond. Dieu nous a montré tous ses dons, mais nous ne laissons pas Jésus entrer plus loin. Vous avez peur de croire sa Parole. Si seulement vous saviez combien il est bon pour vous ! Le monde n'attend pas des cris, ni le parler en langues, ni un miracle, mais que vous viviez une vie chrétienne véritable, et que vous soyez scellés de la puissance de Dieu, marchant dans la douceur. C'est cela que le monde veut voir.

§56 à 58- Le sel donne du goût, mais s'il perd sa saveur, il n'est plus bon qu'à être foulé aux pieds. Vous devez être des épîtres vivantes [Enregistrement interrompu] ... Pensez à Jésus se tenant à la porte pour créer un amour fraternel. Si tous les frères et les sœurs étaient unis dans l'amour divin, cette ville saurait qu'il y a eu cette réunion. **Les gens de diverses dénominations devraient pouvoir se serrer la main et se reconnaître comme frères et sœurs**.

§59 à 62- J'ai chassé avec un ami excellent chasseur, mais il était cruel pour montrer qu'il était un homme. Il était comme ceux qui aiment souffler la fumée de cigarette à la figure d'un pasteur, où comme ces femmes qui aiment porter des vêtements indécents près de l'église. C'est le diable qui les fait ainsi se dévêtir. En Afrique, où en une seule fois trente mille païens se sont donnés à Christ et ont brisé leurs idoles, j'ai vu les femmes qui cherchaient à cacher leur nudité dès que l'Esprit est venue sur elles. Le

lendemain elles étaient habillées. Et vous dites avoir le même Saint-Esprit qui vous fait vous dévêtir !

§63 à 67- Ce chasseur tirait sur les faons, ce qui est légal, et Abraham a tué un veau, mais il le faisait devant moi, et me traitait de poule mouillée. Un chasseur ne doit pas être un tueur. Un jour, malgré mes protestations, il a utilisé un sifflet imitant le cri d'un faon. Aussitôt une biche inquiète est sortie à découvert dans la clairière où nous étions. C'était une vraie mère, elle ne jouait pas à l'église.

§68 à 70- Si l'église pouvait être aussi vraie ! **C'est l'amour qui l'a faite sortir.** Il a visé et j'ai détourné la tête. Mais le coup n'est pas parti. J'ai regardé. Il avait jeté son fusil et il pleurait. Il m'a agrippé la jambe : *“Billy, j'en ai assez, conduis-moi à ce Jésus dont tu m'as parlé”*. Ce n'était pas à cause de ma prédication. Mais il avait vu une chose authentique, un amour véritable. Cette biche a fait plus pour ce pécheur que tous les membres d'église qu'il avait déjà rencontrés !

§71- Cette mère n'avait pas peur de mourir, et cet homme m'a dit qu'il voulait être aussi Chrétien que cette biche était mère. C'est aussi ma prière. Que le Seigneur me dise mes manquements, qu'il ouvre les portes de ma vie privée, qu'il ouvre mes yeux, que je puisse voir son amour.

§72 à 73- C'est ce que Christ veut faire pour son Eglise, et non pas plus de miracles. Il veut vous donner l'amour de Dieu, la Vie en abondance dans votre cœur qui vous fera aimer quiconque et l'aimer lui. Le Saint-Esprit est envoyé pour sceller ceux qui se lamentent jour et nuit à cause des abominations de la ville. Dites-moi où se trouve dans cette ville un homme qui est tombé sur sa face sous le fardeau des péchés de cette ville, et je vous montrerai la marque du Saint-Esprit. Il y en a des milliers qui appartiennent à une église, qui parlent en langues, qui font des miracles, mais montrez-moi un homme qui pleure à cause des abominations de l'église ! Combien nous sommes mondains ! Nous avons fait des compromis avec le péché. *“Si ceux qui se réclament de mon Nom se rassemblent pour prier, je les entendrais du Ciel”* ...
